



Conférence n°2  
Pluslonguelavie.net

**Compte-rendu**

« Territoires et liens intergénérationnels »

Le 17 septembre 2008  
10H – 16H

FING, La Cantine, Galerie des Panoramas  
151 rue Montmartre  
75002 Paris  
M° Grands Boulevards

## En résumé

La deuxième conférence du cycle Plus longue la vie.net, portant sur « Territoires et liens intergénérationnels » a mis en lumière diverses problématiques liées à la manière d'habiter sa ville, son quartier, son village, de bien vieillir sur le territoire qui nous est familier, et de continuer à être en société au fur et à mesure de l'avancée en âge, que ce soit sous la forme d'échanges familiaux, ou d'anonymat.

L'allongement de la durée de la vie, et l'apparition de « nouveaux âges » modifient les rapports entre les générations, et créent de fait des ségrégations voire des conflits de culture générationnelle dans l'occupation de l'espace physique, et de l'espace virtuel.

Par ailleurs, les technologies peuvent parfois refléter ce gap générationnel : les services numériques étant conçus par une génération de jeunes, à destination de publics supposés aussi « agiles » qu'eux. Ils développent, particulièrement avec le web2.0, des formes de sociabilité et de participation à la vie sociale qui ne ressemblent pas aux formes plus traditionnelles d'échanges et de participation auxquelles les aînés ont été habitués, ou auxquelles ils ont participé aux cours de leur vie.

Du point de vue des publics, il est nécessaire de mieux diversifier notre approche des seniors, et de ne pas homogénéiser ce public, dont les pratiques culturelles, sociales, technologiques ont tout de différent.

Du point de vue des technologies, il est possible d'agir sur plusieurs dimensions :

- les médiations, familiales et professionnelles
- les interfaces : l'ergonomie, le design auront une place centrale
- la co-conception et le développement « agile » ; développer des services et produits de manière collaborative et faite d'itérations (à la manière du webnapperon)

Mais le cœur de l'innovation reste sans doute attaché aux utopies sociales sous-jacentes, aux visions idéalisées, c'est-à-dire nos manières d'imaginer et de potentialiser le vivre-ensemble, c'est en tout cas un des enseignements de l'aventure de Peuplade.fr.

**Edith Heurgon**, Directrice du Centre culturel international de Cerisy,  
Conseillère en prospective  
*Les enjeux et les situations du bien vieillir selon les territoires*

#### « **Demain est déjà là** »

E. Heurgon, directrice du centre culturel international de Cerisy-la-Salle, et conseillère en prospective (RATP, La Poste) a commencé son exposé en explicitant la « prospective du présent ». La prospective est un processus d'intelligence collective, de connaissance pour l'action. Il s'agit de se demander non pas « que devenons-nous », mais « comment devenons-nous » : c'est-à-dire penser la durée, l'événement, et faire advenir des devenir souhaitables. La prospective du présent se nourrit à la fois et de manière égale de « savoirs experts » et de « savoirs quotidiens » et « savoirs sensibles ». Ainsi les facteurs disposent-ils par exemple d'une très bonne connaissance du quotidien. L'objectif est de faire advenir des « devenirs souhaitables ».

#### « **Les nouvelles ruralités** »

La revitalisation des campagnes dépend de la mobilité des biens, de l'information et des personnes (ce qui forme système). C'est en tout cas un angle d'analyse de ces « nouvelles ruralités ». Le développement des services ne peut être dé-corrélé de la problématique de la présence des populations sur le territoire.

#### **Les nouveaux âges de la vie**

L'augmentation de l'espérance de vie fait apparaître de nouveaux âges de la vie, qui pour une multiplicité de raisons (individuelles et personnelles, économiques, sociales) occupent une place très importante. Malgré ce constat, la segmentation par âge ne permet pas de bien aborder ces âges. Au contraire elle stigmatise. « *L'âge ne veut plus rien dire* ». Travailler sur les trajectoires de vie, les moments clés semble plus opératoire. Ainsi certains événements de vie symbolisent-ils des transitions importantes. Ne plus pouvoir conduire, devoir faire le deuil de l'objet « voiture » est souvent synonyme d'une mort sociale (cf. recherches de Catherine Espinasse). Vivre la mort d'un proche, d'un conjoint oblige à reconfigurer son univers, à se redonner des projets de vie. Ce sont ces moments de crise qui en disent plus long sur les personnes que leurs âges.

Cette période de la vieillesse est longue, et appelle à repenser les brassages des gens, des cultures, des âges.

#### **Les conditions du « Bien vieillir »**

Après être revenu sur les notions de territoire (territoire institué, territoire vécu, territoire de projet), et de services, E. Heurgon a qualifié les conditions du bien vieillir sous trois angles : le plan existentiel (appréhender la finitude, accepter de vivre en voyant son autonomie se restreindre), le plan relationnel (avec parfois des situations de mise en tension des aidants), le plan fonctionnel (les ressources, l'accès aux services, aux transports). Sur ce dernier point, la qualité de la relation de service est posée comme essentielle, et basée sur la qualité de l'accueil et de l'écoute, sur la relation de confiance, et sur le respect des choix de vie.

#### **Apports des nouvelles technologies**

« *Le numérique ne fait pas l'intelligence collective* » a rappelé E. Heurgon avant toute chose. Il est nécessaire de qualifier le territoire pour mieux y intégrer les nouvelles technologies, dans l'idée d'un territoire augmenté apprenant. Le développement du patrimoine immatériel collectif est apparu aussi comme une dimension importante.

Nathan Stern, Fondateur du site Peuplade.fr  
Présentation du site de voisinage Peuplade.fr <http://www.peuplade.fr> , usages du site par les plus de cinquante ans

### **A l'origine, une vision sociale de la communauté de quartier**

Avant de rentrer dans la description du site Peuplade, Nathan Stern est revenu sur les origines de ce site. Alors étudiant en sociologie, et habitant Paris, Nathan Stern a eu envie de dynamiser la vie de son quartier, d'offrir à ses voisins, amis et relations de quartier un outil leur permettant de rentrer en contact plus facilement, et d'organiser plus simplement des rencontres dans le quartier (rendez-vous au bar, repas de quartier, expos, etc.). De là est né Peuplade.fr, c'est-à-dire une plateforme de médiation du lien social de quartier et les manières d'habiter la ville. Aujourd'hui Peuplade.fr compte plus de 160 000 membres dans toute la France (particulièrement les grands centres urbains), et a inspiré plusieurs déclinaisons « rurales » (dont « la Ruche » en Bretagne).

### **Un site relationnel géographique**

Le site Peuplade.fr permet à toute personne de rencontrer soit dans une proximité géographique donnée, et/ou soit lié à un type d'activité (concert, expo, boire un verre, etc.) d'autres personnes. L'information est structurée autour d'un périmètre géographique, que l'internaute détermine lui-même. Cette dimension de proximité géographique est essentielle pour Nathan Stern : « *on s'éloigne du projet social quand on s'éloigne du territoire* ».

### **Des « sociabilités générationnelles »**

Sur Peuplade.fr les internautes doivent nécessairement s'ouvrir un compte, mais ils peuvent se créer des pseudos, et ne sont pas obligés de préciser leurs âges. Il est alors impossible d'avoir des statistiques précises sur la part d'internautes de plus de 50 ans (N. Stern relevant par ailleurs l'absurdité de la frontière des « 50 ans »). La connaissance ancienne et approfondie des rencontres peuplade permet à Nathan Stern d'avancer tout de même une approximation : 25% des internautes pourrait avoir plus de 50 ans, et dont une majorité de femmes (« *peut-être les femmes sont-elles d'une part plus isolées, et d'autre part plus enclins et ouvertes à des rencontres culturelles de quartier* »).

N. Stern fait remarquer que les formes d'usages du site en disent long sur les internautes. Ainsi les internautes plus âgés ont-ils le plus souvent des réseaux d'amis moins denses (deux à trois personnes, qu'ils rencontrent très souvent, alors que les jeunes comptent facilement 200 personnes inscrites dans leur voisinage).

Les internautes plus âgés ont moins l'habitude d'aller vers des événements ou des personnes s'ils ne sont pas introduits. Se pose alors la question des médiations (les internautes âgés écrivent massivement aux animateurs de Peuplade.fr pour être rassurés, placés dans une relation de confiance quant aux us et coutumes de Peuplade.fr). Les plus âgés apparaissent moins autonomes que les plus jeunes dans cette forme de socialisation dite « web2.0 ». Les plus âgés sont choqués par exemple par le terme « d'amis », employé sur le site pour qualifier les relations, les contacts pris. Ils développent des formes de participation festive beaucoup moins grégaires que les plus jeunes.

### **Des formes d'exclusion générationnelle ?**

Globalement Nathan Stern relève des formes d'exclusion sociale très fortes des plus vieux par les plus jeunes. Les plus vieux font « fuir » les plus jeunes. « *Dans les rencontres de quartier estampillées peuplade, quand des vieux sont présents, ils sont massivement exclus par les plus jeunes* », note N. Stern, alors même que les plus âgés « jouent le jeu ».



## Cycle de conférences « Pluslonguelavie.net »

Peut-être faut-il voir aussi dans les sites relationnels dits web2.0 des formes de sociabilité connotée générationnellement, et donc excluant par nature les autres générations.

Cette plongée dans l'univers générationnel, urbain, et technologique de Peuplade a mis fortement en évidence les conflits de génération existants : opposant une génération jeune, technophile, urbaine aux générations plus âgées, moins technophiles, et vues comme « ringardes ».

L'internet et les sites relationnels seraient-ils porteurs d'un certain « jeunisme » ?

**Romain Thévenet, chargé de mission 27e Région, FING-ARF**

*Présentation de la conception d'un service pour lutter contre l'isolement en milieu rural : "Faire compagnie, un projet de cohésion rurale" (Département de la Nièvre)*

**L'isolement en milieu rural**

Romain Thévenet, chargé de mission au sein de la 27<sup>e</sup> Région a présenté son projet de fin d'étude à l'école normale supérieure de création industrielle. Sa démarche a consisté à s'immerger dans le quotidien d'un territoire rural, le pays du Nivernais Morvan, et d'appréhender les problématiques d'isolement, dont peuvent souffrir, entre autres, les personnes âgées.

**Une approche innovante : le design de services**

Fort de ses années d'apprentissage des techniques de design industriel à l'ENSCI, Romain Thévenet a appliqué les méthodologies de design d'objet (définition des besoins, dialogue avec les utilisateurs du service) à une démarche de service. En amont un travail d'échange libre, et d'identification « d'insight » (phrases clé) pour cerner les besoins. Puis, une fois le service imaginé, la matérialisation du service pour continuer le dialogue avec la population, et affiner le service. La démarche d'itération, le dialogue continu avec les utilisateurs, et la matérialisation du service (planche graphique, artefact de factures, simulation d'une situation, logo) permettent d'affiner et de repositionner le service.

**« Faire Compagnie »**

Le résultat en a été le design d'un dispositif appelé « Faire compagnie ». Ce service de « médiation » entre les habitants du territoire consiste à mieux coordonner les actions quotidiennes de chacun, et à les faire correspondre aux besoins et attentes de la population. Dans la philosophie, ce projet pourrait être rapproché du système des SEL, ou des Time Dollars, sauf qu'il ne requiert aucun « militantisme », et qu'il est outillé d'une plateforme en ligne (et idéalement d'une plateforme téléphonique), pour faciliter la mise en relation des potentialités de chacun, et des besoins.

A la base de l'échange se trouve le « temps ». Le temps donné pour un autre. Réaliser une course pour un tiers en même temps que l'on fait un déplacement pour soi, accorder du temps dans l'aide à une personne, et en recevoir pour une autre situation, etc.

**Agathe Gestin, En charge du comité "Personnes âgées" à la Fondation de France,**

*« Présentation et retour sur l'appel à projet " Vieillir dans son quartier, vieillir dans son village" »*

**« Vieillir dans son quartier, dans son village »**

Agathe Gestin, de la Fondation de France est revenue sur l'appel à projet « Vieillir dans son quartier, dans son village », qui a été initié dès 2002 par la Fondation (clos en septembre 2008), afin d'agir au plus près des besoins des populations âgées, dans le respect des trajectoires et des choix de vie. Les objectifs de cet appel à projet était aussi de pouvoir renforcer les dynamiques de voisinage, affirmer la personne âgée comme étant « citoyenne », et participant à la vie sociale, éviter les ruptures dans les modes de vie, favoriser les solutions de maintien à domicile, le soutien à domicile. Enfin il s'agissait aussi d'ouvrir l'enjeu du vieillissement à d'autres domaines (comme l'habitat, les transports, etc.), et de faire évoluer les politiques publiques en la matière.

Depuis 2002, la Fondation a sélectionné et soutenu plus de 300 projets : projets de vie sociale, de lutte contre l'isolement, de facilitation des mobilités, des projets d'amélioration de la quotidienne.

L'appel à projet contraignait les répondants (associations à but non lucratif) à définir un territoire pertinent d'action, à réaliser un diagnostic territorial des besoins, à initier une approche transdisciplinaire.

La dimension technologique n'était pas un pré-requis, et finalement peu de projets ont placé les technologies au cœur de leur démarche.

Les projets à dimension TIC sélectionnés ont relevé d'initiatives d'espaces multimédia, de foyers logement, où les technologies étaient vues comme un moyen d'initier des dynamiques intergénérationnelles.

[http://www.fdf.org/jsp/site/Portal.jsp?page\\_id=198](http://www.fdf.org/jsp/site/Portal.jsp?page_id=198)

### **Simone Pennec, Sociologue, Université de Brest**

*Les personnes âgées dans la ville : rapports de voisinage, de proximité relationnelle, processus d'individuation, formes d'anonymat. Les stratégies d'adaptation des personnes âgées pour continuer à "habiter" la ville.*

#### **Les seniors : une catégorie non-homogène**

Simone Pennec a commencé son intervention en mettant en garde contre une approche « des vieux » en général, sans caractérisation et distinction suffisante de cette catégorie très diverse, et non homogène. « *Il faut diversifier les vieillesse* ».

Puis la sociologue a poursuivi en réagissant aux interventions du matin faisant cas des conflits de générations. « *Avant c'était les jeunes qui posaient problème à la société, a-t-elle remarqué. Aujourd'hui tout se passe comme si c'étaient les vieux* ».

#### **Un déterminisme technologique**

Travaillant avec des ingénieurs sur des projets d'applications technologiques à destination des personnes âgées, dans le cadre du pôle de compétitivité breton Images & Réseaux, Simone Pennec a rappelé combien la conception technologique induit, de fait, un certain prototypage de l'utilisateur, qui est emprunt des représentations des ingénieurs sur les publics ciblés. La technologie ne se pense pas toute seule, elle est déterminée par ses concepteurs (et utilisateurs).

Dans le cadre des projets du pôle de compétitivité, l'équipe multidisciplinaire s'est penchée sur l'apport possible des nouvelles technologies à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées. Quand les personnes âgées sont interviewées sur leurs attentes, plusieurs idées fortes ressortent : d'une part pouvoir mieux communiquer avec leurs proches et moins proches (sa famille, aussi bien qu'une ancienne amie qui habite loin) ; d'autre part mieux utiliser les objets de la vie ordinaire, et pouvoir continuer des activités que la perte de mobilité ou d'autonomie a supprimé (pouvoir visiter des musées à distance). Les attentes identifiées sont finalement loin des besoins de sécurité souvent supposés.

#### **« Habiter la ville », « voisiner en anonyme »**

Simone Pennec a travaillé sur la manière dont les personnes âgées habitaient la ville. Selon l'habitat (quartier pavillonnaire, grand ensemble, centre ville), les problématiques ne sont pas les mêmes, et les réponses apportées non plus. Ainsi dans les grands ensembles ouvriers de l' Arsenal de Brest, où l'habitat est plus condensé, les personnes âgées sont prises en charge par le voisinage plus jeune. En outre les services sont présents. La situation est très différente dans les quartiers pavillonnaires, où les personnes se sentent plus isolées, et où les services de proximité sont inexistantes. (A S. Pennec de faire remarquer par exemple qu'on ne trouve même pas de banc dans les quartiers pavillonnaires).

La démotorisation est un facteur essentiel dans la sédentarisation.

Les personnes âgées ont une certaine façon d'habiter la ville, les centres villes, où il est possible de se promener en anonyme, d'observer sans être vu (à l'instar d'internet, fait remarquer la sociologue). Une étude des personnes âgées dans les squares montrent comment les vieux étudient les jeunes, tout en se tenant « à carreau », sans se faire remarquer. « *Ils voisent de manière anonyme* ».

L'habitat permet parfois de voir au-dehors, les passants deviennent alors « considérables », selon l'expression consacrée par J. Isaac.

Mais Simone Pennec réinsiste sur l'idée qu'il n'y a pas qu'une seule manière de « voisiner » ou d'habiter la ville. Par ailleurs le voisinage n'est pas toujours « positif », il y a des voisins ennemis.



### **Les « médiations » familiales, professionnelles**

Pour finir, la sociologue a questionné la dimension des « médiations » autour des objets technologiques. Aujourd'hui les médiations sont souvent assurées par les familles, et si les femmes prennent plus souvent en charge les « liens », l'échange, la communication, les hommes sont de retour quand il s'agit d'objet technologique.

Loin d'être une solution à long terme, l'importance des médiations familiales questionne en creux la place des professionnels.

Références bibliographiques citées par Simone Pennec :

- *Technologies urbaines, vieillissement et handicap*, sous la direction de Simone Pennec et Françoise Le Borgne-Ughen, aux éditions ENSP
- *L'article de Françoise bouchayer* « Mamie dans le métro », dans l'ouvrage cité ci-dessus
- *Le passant considérable*, Joseph Isaac, Ed. Le Méridien.

## **Yves-Armel Martin, Responsable du centre Erasme, dédié à l'innovation numérique, du CG69**

*Présentation du prototype Webnapperon, conçu avec la coordination médico-sociale du département. Expérimentation en cours. <http://reseau.erasme.org/Le-Web-napperon>*

### **Une démarche en lien avec la coordination médico-sociale du département**

Yves-Armel Martin dirige le centre d'innovation numérique du département du Rhône, Erasme. Avec la coordination médico-sociale du département, l'équipe d'Erasme s'est questionnée sur l'apport des technologies aux problématiques liées au vieillissement.

Une enquête a été menée sur des territoires ruraux du département, afin de diagnostiquer les besoins des personnes du « 4<sup>e</sup> âge » (entre 81 et 90 ans) à domicile, comme en collectivité. Trois angles d'expérimentation ont alors été définis : l'inclusion numérique, la coordination des acteurs autour de la personne âgée (nécessitant l'interopérabilité du dossier médico-social partagé), et la surveillance de jour et de nuit en zone rurale.

### **Les attentes des personnes de plus de 80 ans**

Les principales peurs qui ressortent chez ces publics sont : la peur de la dépendance, de la chute, de la maladie, de l'aggravation de la situation.

En même temps les personnes âgées estiment être porteuses de compétences qui leur permettront de s'adapter à un nouveau contexte, comme l'utilisation de technologies. Elles ont une perception de leur propre faculté d'adaptation (ce qui n'est pas l'avis des proches : familles ou professionnels, qui portent un regard anxieux et particulièrement sécuritaires). Elles trouvent un intérêt particulier pour les technologies si celles-ci peuvent aider à la prévention des chutes, ou permettre le contact visiophonique avec le médecin, et avec les proches (particulièrement s'ils sont géographiquement loin). Ils voient un intérêt aux TIC dans le cadre d'exercices cognitifs.

En revanche ils émettent plus de réserve pour tout ce qui concerne l'observance thérapeutique, les services culturels. Mais Y.-A. Martin fait observer que tant que les technologies ne sont pas utilisées, elles n'ont pas de valeur d'usage.

### **Le « web-napperon »**

Le web-napperon est un prototype développé par les équipes d'Erasme pour répondre au besoin d'inclusion numérique. Il sera expérimenté courant 2008-2009 par des familles du département.

Il consiste à « connecter » les personnes âgées à l'internet par le biais de gestes autres que ceux de manipulation d'un ordinateur (clavier, écran).

Il est proposé à la personne des contenus, qui sont présentés sous la forme de fiches papier, équipées de puce RFID. Poser ces fiches sur le « napperon » actionne le contenu numérique dans un cadre. Cela peut être le journal, la météo, les photos de famille. Les contenus sont en fait stockés dans un gestionnaire de contenu (« spip »), qui est alimenté par les familles. Il est même possible de bénéficier de la téléphonie sur IP via Skype (voir la démonstration du service en vidéo sur Viémo <http://www.vimeo.com/1359904?pg=embed&sec=1359904>) Toute la valeur d'expérimentation du web-napperon va reposer sur le réseau de familles volontaires.

L'offre de contenu va être étendue à un système de prêt de livres en lien avec la bibliothèque départementale.



## Cycle de conférences « Pluslonguevie.net »

YA Martin reconnaît tout à fait être avec le web-napperon dans une logique d'offre de service « on l'imagine, on le teste, et on voit les signaux qui en ressortent ».